

l'industrie  
DE L'EMBALLAGE  
papier carton

COMMUNIQUÉ DE PRESSE  
12 MOIS 2012

COFEPAC

---

COMITÉ FRANÇAIS DE L'EMBALLAGE PAPIER CARTON

23, rue d'Aumale – 75009 Paris  
[www.cofepac.org](http://www.cofepac.org)  
Contact presse 01 53 89 24 80

# CONJONCTURE

---

## ► EMBALLAGE PAPIER-CARTON : UNE ANNÉE 2012 DIFFICILE

L'économie mondiale a été à la peine en 2012 même si elle a connu sur la fin d'année un léger mieux dans plusieurs zones géographiques. Cet accès de faiblesse a donc été variable : très modéré dans la plus grande partie des pays émergents et dans une zone intermédiaire en situation de reprise qu'est l'Amérique du Nord (+2,2% de PIB aux USA), il a été fort en Europe au global (-0,3% de croissance dans l'UE en 2012).

Dans ce concert européen, la France a connu une année difficile (PIB +0,1%) s'inscrivant au long des mois dans une spirale défavorable que seule une orientation un peu plus favorable notée durant l'été, a ralenti. Cette morosité nationale tient à une consommation des ménages en berne (-0,1%), des investissements en stagnation (0%) et, surtout, une industrie manufacturière en recul (-2,7% en volume) du fait d'une contraction de certains segments comme la chimie, les produits minéraux ou les équipements électriques. Ce recul n'a pu être que partiellement compensé par la croissance de la production de certains segments de biens de consommation (ex cosmétique / beauté, pharmacie, ou le petit électroménager) et l'agroalimentaire dont la production a cru de 1%.

Ce climat négatif a naturellement pesé sur l'industrie des matériaux et emballages papier carton. Pour ces derniers les situations sont assez différenciées selon les secteurs même si tous marquent un recul en 2012.

Ainsi, les emballages en carton ondulé – au deux tiers logistiques – voient leur production reculer en 2012 (-0,8%), du fait des difficultés de nombreux segments de l'industrie manufacturière ou de l'agroalimentaire et de la faiblesse du commerce extérieur français. Le secteur du cartonnage voit sa production globale reculer de -1% en volume. Il recouvre cependant des situations différentes selon les branches : recouvert, étuis, ondulé ou enroulé. Le marasme dans la construction et certaines industries continue d'affecter la consommation de sacs industriels (-5,2%). Enfin, malgré de belles performances dans les alcools et la pharmacie, les étiquettes d'emballages voient leur production baisser cette année de -1,9%.

Au niveau de la production française du matériau papier carton d'emballage, les industriels ont aussi souffert de la situation négative tant en France que sur les marchés étrangers qui représentent plus de 40% de leurs débouchés. À celle-ci se sont ajoutées les conséquences de la fermeture définitive d'un site et de plusieurs incidents sérieux, la production décroît de -3,7% au global, avec des différences sensibles relevées selon les sortes.

Ce resserrement de l'offre, couplé à une moindre demande des marchés étrangers, s'est traduit par un tassement des exportations (-2,3% au global), à l'exception des papiers d'emballages souples qui connaissent à l'inverse un développement marqué hors de France (+9,7%).

L'ensemble de la filière a aussi dû faire à des pressions sur ses coûts. De fait, malgré un environnement économique mondial incertain, les prix de l'énergie – pétrole en € et gaz – se sont situés en moyenne à des niveaux parmi les plus élevés depuis ces dernières années avec, pour le gaz une ascension régulière tout au long de l'année qui ne semble pas achevée. Les autres matières de base – bois, papiers et cartons récupérés, amidon – ont vu elles aussi leurs prix fluctuer, parfois assez fortement durant l'année pour certaines d'entre elles.

Au final, l'activité de l'industrie française de l'emballage papier-carton et des matériaux a été au global corrélée sur la période aux évolutions économiques générales plutôt négatives et a vu son activité – consolidée – s'inscrire en recul de -1,5% en volume et -2,3% en CA, avec une érosion des marges de l'ensemble des acteurs. Pour autant, même difficile, la situation de l'année passée a été sans comparaison avec l'année 2009, paroxysme de la crise, d'autant plus que 2012 s'est inscrit dans un contexte haussier du coût de certains intrants ce qui n'atit pas le cas trois ans auparavant.

## ► DES PERSPECTIVES À PEINE PLUS FAVORABLES POUR 2013

L'analyse des indicateurs les plus récents montre que l'économie mondiale ne devrait pas beaucoup évoluer au fil des mois, tout en restant exposée à des risques géopolitiques à l'exemple des tensions sur les marchés de l'énergie. En Europe, la France devraient s'inscrire dans cette tendance de stagnation économique.

Dans ce contexte, l'activité des secteurs utilisateurs d'emballage – en particulier l'agroalimentaire – dont la croissance est essentielle pour le développement de l'industrie des matériaux et de l'emballage papier-carton, devrait malheureusement rester sur une tendance étiée en 2013, contraignant d'autant les producteurs d'emballages.

Concernant le prix des matières de base et d'autres intrants (pâte, PCR, énergie, transports, produits chimiques), il est probable que ceux-ci se ressentent de la morosité de l'activité dans les prochains mois, avec cependant des ajustements (transport par exemple). La vigilance est donc de mise dans la filière pour s'assurer que la structure des prix et des coûts reste en cohérence.

Paris, 21 février 2013

# CONJONCTURE

## ► PAPIERS D'EMBALLAGE SOUPLE, SACS PAPIER & ÉTIQUETTES

### PAPIERS D'EMBALLAGE

Sur fond de crise de l'activité économique générale et de contraction de la demande des clients en Europe et en France (-2%) la production française de papiers d'emballage a néanmoins cru durant 2012 (+3,6%), après une année 2011 en contraction (du fait d'arrêts et de fermeture).

PAPIERS D'EMBALLAGE SOUPLES		
	Année 2012 (Kt)	Δ% 12/11
<b>Production</b>	<b>219,2</b>	<b>+3,6%</b>
<b>Exportations</b>	<b>140,5</b>	<b>+9,7%</b>

La baisse de la demande a aussi été une réalité sur les marchés étrangers, pour autant les exportations françaises sont en hausse par rapport à 2011, les producteurs français de papiers d'emballage compensant avec l'export la morosité de leur marché domestique, encouragés en cela par le taux de change de l'euro plus favorable aux livraisons hors Europe durant une grande partie de l'année.

À l'inverse, les importations ne sont qu'en faible recul (-0,8%), lequel est plus limité que celui du marché français de ces papiers.

Coté coûts, les producteurs de papiers d'emballage ont continué à subir les pressions sur les prix de leurs matières premières, notamment ceux du bois, qui se sont restées à haut niveau même s'il y eu certains ajustement durant l'année.

Pour les mois à venir, l'activité devrait rester sur une tendance assez similaire à celle de 2012 en volume – plutôt moyen. Cependant, l'entrée dans une période de meilleure saisonnalité à compter du printemps pourrait permettre au secteur de continuer à travailler au retour à un meilleur équilibre.

### SACS PAPIER

Au cours de 2012, le secteur des sacs papiers industriels a enregistré une baisse assez sensible des livraisons sur le territoire national (-5,2%), à l'image du marché européen dans son ensemble.

SACS INDUSTRIELS		
		Δ% année 2012/ 2011
<b>Marché national</b>	(nb d'unités)	<b>-5,2%</b>

Cette chute fait suite à une année 2011 positive au cours duquel les livraisons avaient augmenté de plus de 2% (en unités). Ce retournement résulte des difficultés rencontrées par le secteur de la construction, débouché majeur de l'industrie, auxquelles se sont ajoutées celles des secteurs comme la chimie et les produits minéraux. Quant à l'agroalimentaire (au sens large) marché généralement moteur, celui ci n'a pas connu son dynamisme habituel en termes de demande de sacs.

Pour les prochains mois, certains déterminants de la demande nationale restent orientés dans un sens défavorable (construction notamment), en revanche d'autres sont attendus en redressement (chimie, engrais) ce qui pourrait se traduire positivement pour le secteur.

### ÉTIQUETTES PAPIER

L'année 2012 n'a pas été facile pour le secteur de l'étiquette papier qui a vu sa production reculer de l'ordre de -1,9%.

ÉTIQUETTES PAPIER		
		Δ% année 2012/ 2011
<b>Production</b>	(surface)	<b>-1,9%</b>

Cette baisse tient à la morosité de certains marchés industriels, que n'a pas compensé la bonne orientation des livraisons vers le secteur de l'agroalimentaire en général (près de 40% des débouchés) et des vins et alcools en particulier, ou de la pharmacie – cosmétique (20% des débouchés).

Pour ce secteur, les perspectives à court terme restent très directement dépendantes de l'évolution économique globale et de celle de ses secteurs clients qui de l'avis des conjoncturistes s'annonce plutôt positive.

# CONJONCTURE

## CARTON PLAT & CARTONNAGES

### CARTON PLAT

L'année 2012 s'est caractérisée une morosité que la fin d'année 2011 laissait déjà entrevoir. En Europe la demande s'est globale inscrite à la baisse (de l'ordre de -0,5%), du fait d'une bonne orientation des pays d'Europe de l'Est qui n'a pas compensé le recul de l'Ouest. Naturellement, pour cette zone limitrophe de la France, des nuances sont à apporter mais seul un pays est en positif. La France, quant à elle, a enregistré une baisse de la demande – toutes sortes de carton confondues – de l'ordre de -1,2%.

CARTON PLAT	Année 2012 (Kt)	Δ% 12/11
<b>Production</b>	<b>641,3</b>	<b>-7,1%</b>
<b>Exportations</b>	<b>423,5</b>	<b>-6,5%</b>

Dans ce contexte, la production française a connu une baisse (-7,1%) durant l'année écoulée, rendue plus nette en raison de l'arrêt de capacités de production pour difficultés économiques et/ou conjoncturelles.

Du fait d'une moindre demande sur les marchés traditionnels des producteurs français, les exportations ont connu elles aussi une chute significative (-6,5%), attestant de la crise économique en Europe et au delà. Coté importations, celles ci ont été en légère croissance (+1%) pour compenser la contraction de l'offre française assez nette.

Concernant les facteurs de coûts, comme pour les autres segments de la production, l'énergie a été un poste en forte progression tandis les matières de base utilisées par le secteur – bois et papiers & cartons récupérés à désencrer – ont enregistré au mieux une stabilité voire une tendance haussière. Ces tensions ont pesé d'autant sur les acteurs de ce segment. Pour les mois à venir, la prudence est donc de mise d'autant que les marchés restent volatils.

### CARTONNAGES

Dans un contexte macroéconomique détérioré, l'année 2012 se termine par une croissance en panne pour l'industrie du cartonnage, que ce soit en volume ou en chiffre d'affaires, qui baissent respectivement de l'ordre de -1.5% et de - 1%.

CARTONNAGES	Δ% année 2012/ 2011
<b>Production</b> (tonnage)	<b>-1,5%</b>

Toutefois, ces résultats recouvrent des évolutions contrastées suivant les spécialités et les secteurs clients. Ainsi, la production de cartonnages pliants connaît une baisse marquée d'environ -2%, due à une demande moins soutenue dans l'agroalimentaire notamment au 2<sup>ème</sup> semestre et à un léger ralentissement dans les secteurs de la pharmacie et de la cosmétologie.

La production de cartonnages ondulé bien que fortement impactée par la morosité du secteur industriel connaît un moindre recul (-1,5%).

La production de tubes se replie plus fortement (-3%), le quatrième trimestre n'ayant pas été favorable à ce secteur.

La production du recouvert, bien que soutenue par le secteur du luxe toujours dynamique, affiche une progression modérée (1%) résultant d'une fin d'année plus morose que prévue.

L'activité attendue pour 2013 pour l'ensemble du secteur du cartonnage s'inscrit dans la tendance de la fin de l'année 2012, avec une production étale voir en retrait. En effet, si les différents marchés connaissent des situations quelque peu différentes, tous sont en baisse, parfois même assez sensibles, sans amorce de reprise à court terme.

A cette faiblesse globale de la demande s'ajoute l'augmentation des défaillances clients et les fluctuations sur les prix des matières premières de base (carton plat et carton ondulé), qui peuvent conduire à terme à de fortes tensions sur les coûts impactant ainsi les marges déjà fortement dégradées.

# CONJONCTURE

## LE SECTEUR DE L'ONDULÉ

### PAPIERS POUR ONDULÉ

Durant l'année 2012, le marché d'Europe de l'Ouest a connu une contraction (-1,7%) notamment en Allemagne malgré un très bon début d'année. La même tendance défavorable est enregistrée en France.

PAPIERS POUR ONDULÉ		
	Année 2012 (Kt)	Δ% 12/11
<b>Production</b>	<b>2 930,5</b>	<b>-3,4%</b>
<b>Exportations</b>	<b>949,3</b>	<b>-1,9%</b>

Cette demande en baisse en Europe ainsi que l'effet des restructurations intervenues l'année passée en France et, surtout, les incidents techniques rencontrés par des sites ont pesé sur la production nationale qui a très sensiblement baissé en 2012 (-3,4%). La conséquence positive en est une baisse concomitante et assez sensible des stocks papetiers sur l'année.

Pour autant, malgré ce recul de la production, les producteurs français ont essayé de maintenir leurs positions sur les marchés étrangers, leurs exportations chutant plus faiblement que la production à -1,9%.

Quant aux livraisons des producteurs étrangers sur le territoire national, elles baissent de façon un peu plus limitée à -1,3%, les arrêts de certaines unités spécialisées ayant constitué un appel d'air certain pour des producteurs européens.

Dans les tout prochains mois, la demande dans les pays européens devrait rester dans la tendance observée ces derniers mois, c'est à dire à un niveau encore modeste et relativement stable. Sachant que le niveau de stocks est encore relativement bas dans la filière, l'activité des producteurs européens et français en particulier ne devrait pas réellement se dégrader. Toutefois, la hausse des prix de certains intrants – en particulier l'énergie et l'amidon – crée des pressions sur les coûts de revient – même si les prix papiers & cartons récupérés connaissent une stabilité – lesquelles préoccupent les acteurs de la filière sur l'évolution de leur rentabilité à moyen terme.

### CARTON ONDULÉ

L'année 2012 s'est terminée sur une contraction du volume de production de -0,8%, avec cependant un 4<sup>ème</sup> trimestre en progression (+1,8%). Ce mouvement baissier en volume, un peu meilleur en surface avec (-0,6%), est comparable à celui relevé dans les pays limitrophes dans des amplitudes plus ou moins grandes: Allemagne (-1,2%), Espagne (-1,2%), Royaume Uni (-2,7%) ou Italie (-3,5%) ; la Belgique étant l'un des rares pays ouest européen à connaître une croissance (+1,5%).

CARTON ONDULÉ		
		Δ% année 2012/ 2011
<b>Production</b>	(surface)	<b>-0,6%</b>
	(tonnage)	<b>-0,8%</b>

Cette évolution négative tient pour une large part à un effet base – le premier trimestre 2011 avait enregistré une forte croissance – que n'a pas corrigé l'effet "jours ouvrables" plus favorable en 2012. Elle est surtout le reflet de la situation économique française et de la baisse assez nette de la production manufacturière française (-2,1%) au cours de 2012 – particulièrement au niveau des industries de biens d'investissement – qui n'est pas compensée par la hausse de l'agroalimentaire (+1,0%) ou des biens de consommation autres qu'alimentaires (+0,5%), grand utilisateur d'emballages papier-carton.

Dans un proche avenir, l'orientation de la production pourrait rester sur une tendance éteinte, la demande des secteurs utilisateurs ne connaissant pas de reprise nette pour l'instant. Cependant, cette stagnation en volume intervient dans un contexte de hausse des coûts des matières premières et des charges d'exploitation mettant la pression sur l'équilibre fragile de la structure des prix / coûts de l'industrie, ce qui n'est pas sans inquiéter les producteurs de carton ondulé.